## à nos amis

# Informations destinées aux amis et protecteurs de Villages du monde pour enfants des "Sœurs de Marie" Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich

Chers amis de nos enfants d'Asie, d'Amérique latine et d'Afrique,

Les souffrances liées à la pauvreté m'ont malheureusement accompagnée tout au long des 38 dernières années en tant que Sœur. Ce sont d'abord les histoires émouvantes de centaines d'enfants qu'ils nous racontent là leur arrivée. Et lorsque nous, Sœurs, rendons visite à leurs familles dans les quartiers misérables, nous voyons de nos propres yeux ce dont ils parlent.

Je souhaite de tout cœur redonner espoir à ces enfants. Ainsi, dans ma nouvelle fonction de Sœur Supérieure, je suis consciente de la lourde responsabilité qui m'incombe.

Je ne pourrais pas m'y atteler seule et je remercie donc toutes les personnes portées par l'amour de leur prochain. Mes Sœurs font chaque jour tout leur possible pour le bien-être des enfants, filles et garçons. Et vous aussi, amis et bienfaiteurs, restez-nous fidèles pour lutter à nos côtés contre la misère. Je vous fais confiance. En effet, nous aurons certainement plusieurs gros problèmes à résoudre dans les années à venir. Je suis soutenue en particulier par les prières de tous les bienfaiteurs et par la certitude que Dieu les entend.



Sœur Elena Belarmino est née le 24 juillet 1955 aux Philippines. Après des études en gestion d'entreprises, elle est entrée dans les ordres le 1er août 1985. Depuis, elle coordonne la création de nouveaux foyers en Amérique latine et en Afrique. Elle a appris sur place les langues locales. Entre-temps, elle a dédié son temps en tant que Sœur «Mère» aux enfants des Philippines. Là-bas, elle a ensuite pris la responsabilité de tous les établissements aux Philippines, en tant que «Provincial Superior». Le 1er avril 2023, elle est élue nouvelle Supérieure par les Sœurs.



Quand j'observe les garçons et les filles qui quittent nos écoles et foyers avec espoir, je sais que nos efforts ont bien été récompensés. Des années plus tard, certains d'entre eux racontent comment leur vie s'est améliorée.

Je saisis cette occasion pour vous remercier du soutien que vous nous avez apportés jusqu'ici. Pouvoir commencer ma mission de Supérieure avec vous a beaucoup d'importance pour moi. Que Dieu vous bénisse!

Cordialement,

In. Gleur Belarmis

Sœur Elena Belarmino et toutes les »Sœurs de Marie«



#### Le grand jour approche...

Nous y sommes presque. Dans quelques semaines, nos petits protégés fêteront ensemble leur anniversaire. Ainsi, le 15 août sera certainement cette année encore un jour de fête particulier pour les filles et les garçons dans les foyers. Les Sœurs mettent tout leur cœur à préparer cette célébration afin que la fête soit aussi belle que possible. Ainsi, les jeunes peuvent se réjouir par avance de recevoir de superbes cadeaux, savourer un délicieux repas, jouer ensemble et danser au son de joyeux airs de musique. Tout ceci est rendu possible par les dons de nos amis et bienfaiteurs, que nous remercions dès à présent.

#### Ça avance!

Au début de l'année, nous vous parlions du nouveau bâtiment Boystowm Dodoma en Tanzanie. Les 160 premiers garçons issus d'une grande pauvreté devraient trouver une maison dans ce nouveau fover dès le mois d'août. Le calendrier est très serré. Dans cette situation palpitante, les Sœurs font une fois de plus preuve de leur endurance et de leur dévouement. Elles ont d'ores et déjà parcouru le chemin semé de doutes vers les plus pauvres pour sélectionner les jeunes qu'elles recueilleront cette année. Et il reste encore beaucoup à faire: il faut encore acheter des lits, des meubles pour les salles de classe et tout le reste de l'équipement de base. La construction et l'installation ne sont pas encore entièrement financées. Les Sœurs sont donc extrêmement reconnaissantes pour tout soutien financier de nos amis et bienfaiteurs. Si vous aussi souhaitez aider des jeunes en Tanzanie à sortir de la misère, n'hésitez pas à faire un don.



#### Témoignages d'anciens:



#### La meilleure période de ma vie

Angelica se rappellera toujours le 10 avril 2003. Ce jour-là, le destin de cette Philippine, âgée aujourd'hui de 33 ans, a changé pour le meilleur. Elle nous raconte elle-même son histoire:

Enfant, j'ai vécu ce que signifie grandir dans une grande famille pauvre. À l'école, j'étais parmi les meilleures. Pourtant, je savais que je ne pourrais pas continuer d'apprendre après l'école primaire parce que nous n'avions pas assez d'argent pour me le permettre.

C'est en classe de 6ème 'que j'entends pour la première fois parler des Sœurs de Marie. Une fois l'examen d'admission réussi, j'ai quitté ma famille le 10 avril 2003, pleine d'espoir et avec le souhait de revenir dotée d'un bon diplôme.

À mon arrivée au Girlstown Biga, j'ai été étonnée et un peu intimidée par le rythme structuré. La cloche nous réveillait tôt le matin, nous priions et déjeunions ensemble avant de nous préparer et d'aller en classe. Pour être honnête, ma famille

m'a beaucoup manqué alors que je me sentais assaillie par les nombreuses nouveautés. Je ne peux qu'en rire aujourd'hui.

Avec le recul, c'était la meilleure période de ma vie. Apprendre, jouer, travailler et prier ensemble

n'a marquée à jamais. Pendant cette période, j'ai pu poser

les bases de ma vie professionnelle et renforcer ma relation à Dieu. Par ailleurs, le solide bagage de valeurs que m'ont transmises les Sœurs m'ont guidé aussi bien dans ma vie personnelle que professionnelle.

J'ai ainsi éprouvé beaucoup de bonheur et de gratitude lorsque je suis montée sur scène pour recevoir mon diplôme. Malgré tout, quitter l'école des Sœurs de Marie pour poursuivre ma vie en dehors a été difficile pour moi.

Mon père est décédé entre-temps et nous nous battions donc seules avec ma mère face aux dettes accumulées. Je peux tout de même dire que Dieu a toujours été à mes côtés. J'ai reçu une bourse, avec pour condition de travailler en plus au poste auquel j'étais affectée. J'ai ainsi traversé cinq années entre les études et le travail. J'ai d'abord travaillé à la cantine de l'université où j'étais chargée de la plonge, de balayer et nettoyer le sol. J'ai ensuite occupé un poste au secrétariat d'une école primaire et les dernières années j'étais employée au bureau de la chancellerie de l'université. Les connaissances en informatique et en anglais acquises auprès des Sœurs m'ont été d'une grande aide à ce poste. Pendant ma pause-déjeuner, je gagnais de l'argent de poche en donnant des cours de soutien scolaire.

Après avoir obtenu mon diplôme, j'ai postulé pour être enseignante et je travaille depuis 2013 pour le ministère de l'Éducation. Je vis aujourd'hui dans un mariage heureux et j'ai un fils. Je pense souvent à cette expression qui va dans ce sens: «Fleuris là où tu es planté». C'est exactement ce que je fais en m'engageant bénévolement auprès des services de conseil aux jeunes de notre ville, Buhi. J'espère pouvoir ainsi contribuer à une évolution positive dans notre société. Et tout cela, je le dois aux Sœurs, à leurs bienfaiteurs et, bien sûr, à Dieu.

Angelica (4ème en partant de la gauche) était assise à une table similaire lors de son examen d'admission. Aujourd'hui, elle raconte aux autres les moments marquants qu'elle a vécus auprès des Sœurs, afin qu'encore plus d'enfants puissent bénéficier de leur aide.

Elle pose ici avec Sœur Tess et d'autres diplômées. La photo date de l'an dernier, alors que l'obligation de porter le masque était encore en vigueur aux Philippines.



#### Saviez-vous, ...

...qu'un uniforme scolaire peut vous protéger? En début d'année, l'état d'urgence a de nouveau été prolongé au Honduras, en raison des gangs qui commettent des meurtres au quotidien. De nombreux jeunes courent le risque de se rallier à ces groupes criminels, car ils ne voient aucune issue à la misère dans laquelle ils vivent.

Obtenir une place auprès des Sœurs est donc d'autant plus important. Le foyer plein d'amour, l'éducation et les précieux principes chrétiens leur donnent de l'espoir et du courage pour affronter l'avenir. De plus, ils sont ainsi à l'abri des attaques des gangs. Comme l'a un jour raconté Sœur Liliana de la Villa de los Niños Amarateca, les gangs se tiennent à distance des foyers. La plupart des

membres savent ce qu'être pauvres signifie, ils en ont eux-mêmes fait l'expérience. Ils apprécient donc que les Sœurs rompent le cercle de la misère en se mettant au service des plus pauvres.

La Sœur du Honduras nous explique lors d'un appel en visioconférence que les garçons portent aussi en dehors de l'école les t-shirts portant le logo des Sœurs car il les protège. Ainsi, un regard suffit pour savoir qu'ils vivent et étudient chez les Sœurs de Marie.

Les protégés bénéficient ainsi d'une double protection pendant qu'ils sont chez les Sœurs: ils sont à l'abri des attaques et ne courent pas le risque de se joindre eux-mêmes aux gangs. Une fois leur diplôme obtenu, leur personnalité peut s'affirmer et ils peuvent gagner leur vie en exerçant un métier honnête.

### Le vendeur de rue devenu expert junior en économie

Christian, 17 ans, vit et apprend auprès des Sœurs de Marie aux Philippines. Après son enfance difficile, il jouit désormais d'une nouvelle perspective d'avenir. Il en parle ainsi:

Pendant que j'étais à l'école primaire, nous tenions en famille un petit stand de nourriture à emporter. Après la classe, je devais aider à la vente pour que nous puissions boucler les fins de mois. Malheureusement, je suis tombé malade et je ne pouvais plus travailler. L'ambiance était extrêmement tendue à la maison à cette période. Mes parents se disputaient souvent et il arrivait parfois qu'ils se battent. Ça m'a marqué. J'étais désespéré et je n'avais aucune idée de comment

ma vie allait continuer. L'école est la seule chose à laquelle je m'accrochais et, heureusement, je pouvais encore participer aux cours. Je me suis donné beaucoup de mal pour apprendre et j'ai eu la chance de réussir.

Ma vie a pris un tournant lorsque les Sœurs de Marie m'ont accepté au Boystown Adlas après l'école primaire. J'ai pu y développer les talents que Dieu m'a donnés. J'ai eu l'occasion de participer à plusieurs concours, et en mars 2023, j'ai même gagné le premier prix. Il s'agissait de créer et présenter un business plan pour une entreprise fictive. C'était évidemment une réussite spéciale, dont je me réjouis encore aujourd'hui. Cette expérience me donne du courage quand je pense à l'avenir.

Christian (au milieu) présente, avec beaucoup de joie, le diplôme attestant sa victoire.





Ce qui, au premier regard, paraît harmonieux, cache une histoire que l'on peine à croire. En effet, la jeune fille à droite a 17 ans et est la mère du petit garçon d'un an et demi qui se trouve complètement sur la gauche. Elle n'a pas pu poursuivre sa scolarité en raison de sa grossesse. Heureusement, son petit frère (en t-shirt blanc) a obtenu une place chez les Sœurs de Marie au Honduras. Malgré son jeune âge, une lourde responsabilité pèse déjà sur ses épaules; puisque non seulement son avenir, mais aussi le sort de sa sœur et de son jeune neveu, dépendent de son diplôme. Le jeune portant une cravate bleue est d'ailleurs un camarade de classe de la jeune fille, qui fréquente lui aussi l'école des Sœurs de Marie.

#### Bienfaiteurs jusqu'au bout

Les Sœurs de Marie et leurs protégés sont comblés de joie lorsque des amis décident de les soutenir même après leur mort. C'est une bénédiction spéciale, une preuve de l'importance que ces personnes généreuses attachaient à l'avenir des jeunes filles et garçons de leur vivant. Par leurs paroles généreuses inscrites dans leur testament, ils changent la vie des jeunes. Nous souhaitons ici leur témoigner combien nous apprécions leurs incroyables dons. Nous les en remercions du fond du cœur!

#### Extraits du courrier de nos lecteurs

J'ai depuis déjà longtemps le souhait de vous écrire, aux Sœurs et à vous. C'est toujours un grand plaisir de découvrir combien vous êtes toutes actives sur la Terre de Dieu et pratiquez l'amour du prochain. Le nombre de jeunes qui bénéficient de votre aide, trouvent leur voie et avancent avec votre aide et, bien sûr, l'aide de Dieu.

Je lis les histoires des écoliers et des apprentis avec beaucoup d'intérêt et de fascination devant l'œuvre de Dieu dans les foyers, dans la vie de chaque individu, mais aussi devant la force de l'amour qui s'exprime à travers les Sœurs.

Madame Schuster

Nous nous réjouissons toujours de recevoir le nouveau numéro et de lire les annonces, toujours très informatives. Nous admirons toujours vos activités et tout ce que vous imaginez pour garantir la bonne humeur et la joie des enfants. Nous vous souhaitons beaucoup de courage, ce dont vous n'avez pas manqué par le passé. Soyez assurées de notre soutien aujourd'hui et demain.

Madame et Monsieur Krausert

Merci pour votre action quotidienne en faveur des jeunes qui, sans vous, n'auraient aucune perspective dans les bidonvilles. Vous vous mettez au travail chaque jour, et ce travail a énormément de sens lorsque vous en observez les effets! Soyez bénis, vous les Sœurs et tous les protégés, et ressentez de la joie lorsque vous contemplez l'immense travail accompli.

Madame Pfau



Comme cette grand-mère doit être fière de sa petite-fille! Cette jeune fille est peut-être même la première de sa famille à poursuivre sa scolarité après l'école primaire. Le jour des portes ouvertes («Visiting Day») à la Villa de las Niñas Chalco à Mexico en mai 2023, elles ont enfin pu se retrouver. Pour fêter cette journée, la jeune fille a même eu droit à une sérénade à la guitare.

#### à nos amis

Nº 119 · 25 ème année · Juillet 2023

Brochure destinée à tous ceux qui se sentent proches des enfants pris en charge par les Sœurs de Marie (Sisters of Mary, Hermanas de María), éditée par l'association suisse d'entraide.

Vous recevez cette brochure gratuitement en remerciement pour votre soutien. Si vous avez à cœur de faire un don, vous pouvez utiliser le bulletin de versement ci-joint. Faire un don ne vous engage à rien. Nous exprimons notre reconnaissance à tous ceux qui soutiennent nos enfants.

Pour les dons: compte postal no IBAN: CH88 0900 0000 8002 6301 5



#### Villages du monde pour enfants des »Sœurs de Marie«

Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues

Secrétariat: Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich Tél. 044 361 66 36 · Fax 044 361 66 53 · www.soeursdemarie.ch info@weltkinderdoerfer.ch

L'association d'utilité publique a été fondée en Suisse en 1981 en vertu des art. 60 ss. du code civil. Étant à caractère de bienfaisance, les associations d'entraide d'Autriche et d'Allemagne sont également reconnues d'utilité publique.

Les dons recueillis servent à subvenir aux besoins des enfants des bidonvilles et des rues aux Philippines, en Mexique, Guatemala, Honduras, Brésil et Tanzanie. Ils permettent aussi le fonctionnement de plusieurs hôpitaux et crèches en Asie et en Amérique latine.